Notre plébiscite

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **8 (1920)**

Heft 107

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-255943

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

HUITIÈME ANNÉE. — N° 107. 10 NOVEMBRE 1920

LE

Mouvement Féministe

Paraissant le 10 et le 25 de chaque mois

ABONNEMENTS
SUISSE..... Fr. 5.—
ETRANGER... » 6.50
Le Numéro.... » 0.25

RÉDACTION et ADMINISTRATION
Mlle Emilie GOURD, Pregny (Genève)
Compte de Chèques I. 943

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ANNONCES

	12 insert.	24 insert
La case,	Fr. 25.—	45.—
1 case 1/2,	» 35.—	60.—
2 cases,	» 45.—	80.—

Les abonnements partent du 1er **janvier.** A partir de **juillet,** il est délivré des abonnements de **6 mois (3 fr.)** valables pour le second semestre de l'année en cours.

SOMMAIRE : Notre plébiscite. — La Société des Nations à Genève : E. Gd. — La quinzaine féministe : la votation fédérale sur la journée de 8 heures ; maîtresses d'école mariées à Bâle ; l'élection présidentielle américaine. — Les Agentes de police en Angleterre : Jeanne Pittet. — IIe Congrès suisse pour les Intérêts féminins (Berne 1922). — La question des mœurs et la réglementation (*Suite*) : E. Gd. — Association suisse pour le Suffrage féminin. — A travers les Sociétés féminines.

Notre Plébiscite

L'idée nous en est venue lors de la dernière réunion du Comité du Mouvement Féministe, *au cours de laquelle deux opinions absolument contraires nous furent apportées :*

— Notre journal est trop sérieux, trop spécial, trop austère. Tout le monde, par conséquent, ne peut pas le lire, témoin cette dame d'un village romand, disant après en avoir parcouru quelques pages : « A quoi bon m'y abonner ? je ne comprends pas ces articles... »

— Le lire en entier pour nous autres féministes est inutile. Combien de fois ne m'arrive-t-il pas de dire en voyant le titre d'un article : « C'est bon, je sais tout cela depuis A jusqu'à Z. Et je tourne la page...

Alors ?

Alors, même en faisant la part possible de la boutade nous avons pensé qu'il y avait là quelque utile indication à suivre. Que nous étions peut-être trop cantonnés dans des sujets, des préoccupations, une phraséologie même, trop spéciaux pour le public que nous tenons à atteindre, à intéresser, auquel nous désirons ouvrir les yeux, en matière féministe et sociale. Et d'autre part, que nos tentatives dans ce sens risquaient de lasser celles qui, ayant étudié ces questions avec nous, et même avant nous, trouveraient peut-être que nous appuyons toujours trop sur la même chanterelle.

Aussi nous avons pensé que, pour décider si nous étions vraiment trop enfermés dans un unique cercle de préoccupations sérieuses — parce qu'elles touchent à la vie et que la vie est sérieuse — si nous devions introduire d'autres rubriques dans nos sommaires, d'autres nouvelles dans nos colonnes, ceux qu'il nous fallait consulter en première ligne, c'étaient les premiers intéressés : nos abonnés et nos lecteurs.

Et c'est pourquoi nous nous adressons aujourd'hui à eux. A eux tous, hommes, femmes, mères de famille et célibataires, jeunes gens des deux sexes, à la ville comme à la campagne, aux intellectuels comme aux travailleurs, aux ardents féministes comme à ceux qui suivent notre effort avec une timidité encore hésitante, en leur demandant de répondre tout simplement, tout franchement, comme on répond à un ami qui ne cherche qu'à vous faire plaisir, à ces deux questions :

I. Etes-vous satisfait du Mouvement Féministe ? *Ses articles vous plaisent-ils ? lesquels le plus spécialement ?*

II. Désirez vous un changement ? Lequel ? Quels sont les sujets que vous désireriez voir traiter plus fréquemment ? (Ceci en tenant compte naturellement qu'il est impossible de modifier l'orientation générale de notre journal, lequel doit être avant tout et essentiellement un journal féministe).

Nous publierons les réponses au fur et à mesure qu'elles nous parviendront, désirant associer de la sorte tous nos lecteurs à cette consultation. Et d'avance nous disons à ceux qui y prendront part notre chaude reconnaissance, puisqu'ainsi ils prouveront une fois de plus l'intérêt qu'ils nous portent.

Le MOUVEMENT FÉMINISTE.

La Société des Nations à Genève

Durant ces deux dernières semaines, Genève a vu successivement arriver, et le Secrétariat de la Société des Nations, accompagné de ses nombreux services qui viennent s'installer dans notre ville, et les délégations étrangères qui viennent, elles seulement, participer à l'Assemblée plénière qui durera six semaines. L'Union Chrétienne de Jeunes Filles de Genève, qui représente si intelligemment chez nous l'élément de protection sociale de la jeune fille qu'a incarné durant la guerre le fameux triangle bleu des Y. W. C. A. (*Young Women Christian Association*) est déjà mobilisée pour venir en aide à l'armée de dactylographes, sténographes, téléphonistes, etc., qui débarquent en ces jours sur notre territoire.

Les vœux de bienvenue de la population genevoise et suisse à nos hôtes internationaux, les journaux quotidiens les ont déjà énoncés. Nous voudrions cependant formuler les nôtres à notre tour aussi. Car ce n'est pas une simple réunion diplomatique, une rencontre comme on en a vu tant d'autres déjà de messieurs en habit noir autour d'un tapis vert, suivant le cliché consacré, qui va prendre date quelques jours après qu'auront paru ces lignes. C'est beaucoup plus. C'est un espoir d'abord, un espoir immense que nous apporte l'Assemblée de la Société des Nations, de paix, d'entente et de compréhension internationale. Qui mieux que nous, les femmes, ne pourraient la saluer à ce titre, nous qui avons déjà réalisé, il y a plus d'un quart de siècle, et

BIBLIOTHÈQUE

F 1436.